

Hommage au Père Zacharie Balet

Né le 13 octobre 1906, le Père Zacharie s'est éteint au Couvent des Capucins de Sion dans sa 93^e année. Ce lundi de Pâques 5 avril 1999, nous avons perdu un ami très cher, un ami qui nous a toujours montré le chemin de la sagesse et de la joie de vivre. Grimisuat, sa commune d'origine, Savièse et le Valais ont perdu un prêtre engagé, un infatigable patoisant et un conteur hors pair toujours au service de la sauvegarde de nos traditions et de nos parler ancêtres. Plus d'une fois, nous avons admiré sa vivacité, son entrain communicatif et sa prodigieuse mémoire.

Le Père Zacharie faisait preuve d'un humour et d'une bonhomie sans pareils. Ne nous disait-il pas en riant qu'il lui serait plus facile de mourir puisqu'il n'avait qu'un œil à fermer, l'autre étant définitivement opaque à la lumière. Volontiers, il se comparait au cadran solaire en quête des rayons du soleil pour fonctionner, ne retenant de la vie que le Beau et le Bien, pardonnant les méchancetés et oubliant les heurts qui empêchent de progresser.

Le 13 décembre dernier, avec nos trois enfants, nous lui avons rendu visite sans nous douter que nous n'aurions plus la chance de nous revoir. Chaleureux, comme à son habitude, il a pris de nos nouvelles, nous a parlé de ses journées au Couvent. Il a écouté attentivement notre fils aîné Zacharie, qu'il avait baptisé en signe d'amitié en 1994 et qui parlait de lui en disant «mon Grand-Père Zacharie».

Il nous a confié sa dernière pièce de théâtre en patois de Savièse, «*Oun vyous dzepou*», et nous a invités à en faire bon usage. Puis, discrètement, peut-être un peu résigné, il nous a demandé des nouvelles de l'inversion du «Lexique du Parler de Savièse» que nous n'avons malheureusement pas réussi à éditer avant son départ. Il nous reste encore un long et difficile travail à accomplir. Nous honorerons la promesse que nous avons renouvelée à chacune de nos rencontres. Désormais, entré dans l'éternité, il nous pardonnera, nous l'espérons, de

ne pas pouvoir progresser plus rapidement.

Lorsque nous l'avons quitté, il nous a dit qu'il continuait de nous porter dans ses prières. Si sa réputation l'avait déjà précédé, c'est en automne 1991 que nous avions fait véritablement connaissance et que nous lui avons proposé d'inverser «son» Lexique. A ce moment-là, il nous octroya «le droit d'entreprendre cette tâche gigantesque». Il se réjouit de notre décision et nous souhaita «de tout cœur le succès



que mérite ce travail désormais si nécessaire à la bonne lecture du dictionnaire.»

Le jour de son 90^e anniversaire, en 1996, nous avons eu la joie de lui offrir la grammaire du patois de Savièse, qui n'au-

rait jamais vu le jour sans la richesse et la précision du Lexique publié en 1960.

Il y a presque dix ans, le Père Zacharie avait suggéré aux Autorités communales de Savièse de poser un buste à la mémoire de nos deux savants, le Père Christophe Favre (1875-1935), philologue et initiateur du Lexique, et le Père Basile Luyet (1897-1974), scientifique et folkloriste. Il n'aura pas eu le plaisir de voir l'inauguration du buste du Père Christophe. Mais, lorsque ce jour viendra, la communauté saviésanne, nous le souhaitons, aura une pensée pour lui.

Le Père Zacharie était Saviésan par sa grand-mère maternelle, Jérémie née Varone. Pour lui rendre hommage, nous éditerons cet automne le tome 3 du «Patois de Savièse» consacré à son œuvre écrite. Toute personne qui voudrait s'associer à cet hommage peut le faire en mettant à notre disposition des photographies ou

des documents écrits, en proposant son témoignage en français ou en patois. Ainsi, nous aurons l'occasion de revenir plus en détail sur la vie et l'œuvre du Père Zacharie Balet, de lui témoigner notre reconnaissance.

Cher Père Zacharie, dans la tristesse et l'émotion, mais aussi dans l'espérance, nous retiendrons encore cette phrase de votre Ave Maria en patois de Grimisuat: «*E quan mé foudrè mourì, prindè-mé adon pè la man po mé mènna Ina-Lé avouèi vo.*» C'est sûrement ainsi que vous êtes parti. Au revoir Père Zacharie et merci!

Anne-Gabrielle et Nicola-V.
Bretz-Héritier